L'éviction de Montebourg approuvée

Publication : mardi 26 août 2014 08:07

POLITIQUE ■ Les élus socialistes du département approuvent la réaction de François Hollande et Manuel Valls

L'éviction de Montebourg approuvée

Les responsables du PS dans le Loiret considèrent que le ministre de l'Économie ne pouvait pas critiquer la politique du gouvernement et continuer de la porter.

Philippe Abélev
philippe.abelev@centrefrance.com

Les responsables et élus socialistes du Loiret approuvent la décision de François Hollande et Manuel Valls qui, suite aux propos tenus ce week-end par Arnaud Montebourg (lire en page 28), ont choisi de former un nouveau gouvernement.

La bonne réaction dans le bon timing pour Olivier Fetzer, premier secrétaire du PS dans le Loiret. « Il n'y aura pas de malaise chez les militants, qui n'ont pas accepté la cacophonie sous le gouvernement Ayrault », prédit-il. « Les couacs » du début du mandat présidentiel, se souvient Valérie Corre, elle aussi satisfaite. « Manuel Valls a montré qu'il a l'autorité nécessaire ».

La députée socialiste du Loiret admet qu'elle n'est « pas loin de penser comme Jean-Pierre Chevènement : "Un ministre, ça ferme sa gueule ou ça démissionne" ». Arnaud Montebourg, selon elle, « a toujours considéré qu'il avait le droit de s'exprimer en toute liberté à l'Assemblée, mais il a oublié qu'il était ministre de l'Économie et qu'il est difficile de porter la parole de la France en Europe après ses propos ».

Jean-Pierre Sueur, président socialiste de la commission des lois au Sénat, partage cet avis : « Nous ne pouvions pas être le seul pays de la planète où le ministre de l'Économie critique la politique économique du Président. » Pour François Bonneau, président PS du conseil régional, Arnaud Montebourg savait ce qu'il faisait. « Il ne pouvait pas remettre en cause la politique définie par son gouvernement et porter cette politique ».

Arnaud Montebourg soutenu par Benoît Hamon puis Aurélie Filippetti, hier après-midi, la publication du livre de Cécile Duflot, le PS va-t-il s'affaiblir ? « Il est normal qu'il y ait un débat au PS, un débat au sein de la gauche, du Parlement, mais cela ne crée pas pour autant des scissions », estime le sénateur du Loiret. Combattant par ailleurs, comme Valérie Corre et Olivier Fetzer l'idée que Manuel Valls et François Hollande se satisfont de la politique d'austérité européenne actuelle.

« Le gouvernement peut s'ouvrir à d'autres partis »

Jean-Pierre Sueur souhaite un nouveau gouvernement cohérent, de rassemblement. « Il peut s'ouvrir à d'autres partis que le PS et le Parti radical » Aux Verts par exemple ? « Pourquoi pas, à condition que tous les membres du gouvernement fassent preuve de solidarité et de cohésion. »

François Bonneau est d'accord : « Le gouvernement doit rassembler l'ensemble des forces qui ont concouru à la victoire de François Hollande », du centre-gauche à la gauche du PS. Il précise : « Nous avons besoin d'une équipe soudée, cohérente et solidaire ». La composition de l'équipe sera connue aujourd'hui ■

VISITE. Arnaud Montebourg était venu chez Fagor, à Saint-Jean-de-la-Ruelle, en décembre dernier. ARCHIVE PHOTO. PASQUET

« Il a oublié qu'il était ministre de l'Économie »

VALÉRIE CORRE Députée socialiste du Loiret

À DROITE

Les remous au sein du gouvernement socialiste ont été commentés par l'UMP, dans le Loiret :

Serge Grouard, maire **UMP d'Orléans** (sur sa page Facebook). « Une fois de plus, devant le spectacle consternant que vous donnez aux Français et face à vos échecs répétés, Monsieur le président de la République, dans l'intérêt de la France, vous devriez choisir de partir dignement ».

Eric Doligé, président départemental de l'UMP (communiqué). « Le monde en cette fin d'été est secoué par des drames multiples : crashs successifs d'avions, guerres sur plusieurs fronts, génocides des chrétiens en Irak, chaos en Lybie et en Syrie, califat islamique au Nigeria… sans oublier la situation très grave de l'emploi et de l'économie en France. Pendant ce temps, François Hollande et Manuel Valls affrontent des ministres frondeurs qui ne pensent qu'à leur petite carrière. C'est pitoyable, indécent ».

Phoca PDF